

**Projet de loi 55
Loi de 2008 sur l'Office des
télécommunications éducatives
de langue française de l'Ontario**

Présentation de
l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens
(AEFO)

au

Comité permanent des finances et des affaires économiques
de l'Assemblée législative de l'Ontario

Le 29 mai 2008



Qui nous sommes

L'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO) est le syndicat qui représente les enseignantes et les enseignants qui travaillent dans les écoles élémentaires et secondaires de langue française en Ontario. L'AEFO compte aussi, parmi ses 9 000 membres, d'autres travailleuses et travailleurs du domaine de l'éducation ou à l'emploi d'établissements de langue française en Ontario.

Fondée en 1939, l'AEFO a toujours été profondément engagée dans le développement de l'éducation franco-ontarienne et a largement contribué à l'épanouissement de la communauté francophone en Ontario et à travers le Canada.

Préambule

L'AEFO a demandé à comparaître devant le Comité permanent des finances et des affaires économiques de l'Assemblée législative de l'Ontario pour apporter son appui au projet de loi 55 intitulé *Loi de 2008 sur l'Office des télécommunications éducatives de langue française de l'Ontario*.

Nous appuyons ce projet de loi pour trois raisons.

1. L'AEFO croit au principe de la gestion par les francophones, pour les francophones.
2. L'AEFO croit que TFO offre un service unique et essentiel non seulement à la communauté franco-ontarienne, mais aussi à l'ensemble des Ontariennes et des Ontariens.
3. L'AEFO croit qu'une TFO autonome sera davantage en mesure de se développer selon ses besoins et de rayonner partout au Canada ainsi qu'à l'international.

Des institutions par et pour les francophones

L'AEFO croit profondément que, pour se développer pleinement dans le contexte minoritaire où elle évolue, la communauté franco-ontarienne doit pouvoir compter sur des institutions qui sont en mesure de répondre à ses besoins particuliers. Et qui peut gérer de telles institutions mieux que la communauté francophone elle-même?

Le désir de la communauté franco-ontarienne de prendre ses affaires en main et de se donner des institutions à son image s'est manifesté tout au cours de son histoire. Pensons par exemple :

- à la bataille des épingles à chapeaux pour défendre l'école Guigues d'Ottawa et le droit à l'enseignement en français;
- aux luttes épiques pour obtenir la création d'écoles secondaires de langue française dans plusieurs régions de la province;
- aux nombreuses démarches qui ont mené à la reconnaissance par les tribunaux du droit des francophones à gérer leurs écoles;

- aux revendications pour la création de collèges communautaires de langue française;
- à la bataille pour sauvegarder l'hôpital Montfort.

Au fil des ans, la communauté franco-ontarienne s'est dotée d'institutions à son image qui contribuent à son essor et à sa vitalité. Aux institutions d'enseignement se sont ajoutés de nombreux organismes et centres culturels, des compagnies de théâtre, des salles de spectacle, des garderies et des réseaux d'organismes dans les domaines de la santé et des services sociaux et communautaires.

TFO : une ressource précieuse pour la communauté franco-ontarienne

Les médias sont également des outils de développement essentiels pour une communauté minoritaire. Les Franco-Ontariennes et les Franco-Ontariens doivent pouvoir compter sur des journaux, sur la radio, sur la télévision et sur Internet pour s'informer et faire connaître leurs réalisations.

Depuis sa création en 1987, TFO a joué un rôle essentiel dans le développement et l'épanouissement de la communauté franco-ontarienne. Pour la communauté éducative, TFO est une mine de ressources qui appuient l'enseignement en salle de classe. Elle offre non seulement des émissions éducatives de très grande qualité mais aussi une foule de sites Web interactifs qui sont de véritables bijoux. Pour appuyer encore davantage les enseignantes et les enseignants, TFO met à leur disposition des agentes et agents des services éducatifs, leur offre des ateliers et développe de nombreux guides et outils pédagogiques.

Il n'y a pas que les écoles et les élèves qui bénéficient de TFO. Pour la communauté franco-ontarienne dans son ensemble, TFO est un outil de communication essentiel. Un grand nombre de ses émissions, telles que *Panorama* ou *Volt*, sont le reflet de la réalité franco-ontarienne. TFO fait aussi une grande place aux artistes et créateurs d'ici. C'est grâce à elle que nous pouvons voir au petit écran des téléséries comme *Francoeur*, *Moitié-Moitié* ou *Météo Plus*, qui sont tournées dans nos communautés et qui mettent en vedette des comédiennes et des comédiens d'ici.

TFO constitue de plus en plus une vitrine importante pour l'Ontario et a le potentiel de devenir un véhicule important pour l'ensemble de la communauté francophone et francophile du Canada. Déjà, TFO diffuse sa programmation au Nouveau-Brunswick et au Québec. Nous croyons que son rayonnement pourrait être élargi à l'ensemble du Canada de façon à créer un réseau national pour la communauté francophone et briser ainsi l'isolement des communautés francophones minoritaires. TFO est bien placée pour jouer ce rôle puisque ses artisans comprennent les défis des communautés minoritaires et que sa programmation est conçue pour répondre à leurs besoins. Les émissions pédagogiques de TFO pourraient sûrement servir dans toutes les salles de classe où on enseigne en français au pays, qu'il s'agisse de programmes pour élèves de langue française ou de programmes de français langue seconde.

L'autonomie de TFO : une évolution souhaitée et souhaitable

Il y a huit ans, la communauté franco-ontarienne s'inquiétait pour l'avenir de TFO et sa capacité à bien desservir les francophones de l'Ontario. La structure organisationnelle dans laquelle évoluait la chaîne de langue française imposait de nombreuses contraintes. Les décisions prises pour l'ensemble de TVOntario ne tenaient pas toujours compte des besoins de la chaîne française dont la part du budget global diminuait de façon substantielle depuis plusieurs années. De plus, des rumeurs de privatisation circulaient abondamment.

Devant cette situation, six organismes franco-ontariens dont l'AEFO ont mis sur pied un consortium pour se pencher sur l'avenir de la chaîne éducative. Suite à un colloque tenu en mars 2001, on créait le GITE (Groupe d'intervention pour la télévision éducative de langue française), organisme chargé de piloter le dossier. C'est l'AEFO qui a assuré la coordination de cette coalition d'organismes francophones provinciaux et nationaux et qui en a été le porte-parole.

De 2001 à 2005, le GITE a multiplié les démarches et les interventions à la poursuite de deux objectifs :

1. Augmenter l'appui financier à TFO
2. Modifier la structure de gouvernance de TVOntario pour accorder une gestion autonome à TFO.

À l'automne 2003, nous nous sommes réjouis quand le parti libéral a fait de l'autonomie de TFO une de ses promesses électorales. Et nous avons applaudi quand le gouvernement McGuinty a donné suite à cette promesse en juin 2006.

Le projet de loi 55 créera officiellement l'Office des télécommunications éducatives de langue française de l'Ontario dont le mandat est de gérer TFO. Pour nous, c'est l'aboutissement de nombreuses années de travail et d'espoir.

Nous sommes confiants que ce changement de gouvernance permettra à TFO de se développer davantage et d'atteindre son plein potentiel de producteur et de diffuseur francophone en Ontario, au Canada et sur la scène internationale. Le déménagement de TFO dans des locaux qui lui sont propres au centre-ville de Toronto est une source de fierté pour la communauté francophone. C'est un signe que nous faisons partie intégrante du tissu social de cette province et que nous sommes là pour y rester. Déjà d'ailleurs, plusieurs autres organismes s'installent à proximité de TFO, créant ainsi un noyau de vie francophone en plein cœur de la Ville-Reine.

TFO a par ailleurs profité de son déménagement pour moderniser ses équipements et prendre le virage de la technologie numérique, augmentant ainsi sa capacité de produire des émissions de grande qualité.

Conclusion

Pour toutes ces raisons, l'AEFO tenait à exprimer sa satisfaction face au projet de loi 55 qui concrétise les rêves et les aspirations de la communauté franco-ontarienne. Notre Association y voit une expression tangible de l'engagement du gouvernement envers notre communauté et envers la valorisation de la francophonie en Ontario.

Nous sommes particulièrement heureux que le projet de loi ait, jusqu'ici, reçu l'assentiment des trois partis à l'Assemblée législative de l'Ontario. Cela augure bien pour l'avenir d'une télévision éducative unique qui appartient à toutes les Ontariennes et tous les Ontariens.